

procedure. The second journalist involved was the editor of the Observer and he was found to be more remote from the occurrence.

Mr. Dalyell did not escape so easily. The House quickly agreed with the Committee's view that he had committed a serious breach of privilege. The lengthy debate that ensued in the House was concerned mostly with the penalty to be imposed.

Tam Dalyell apologized to the House. Still he received what was considered to be severe punishment. He was reprimanded in his place by the Speaker.

4. Impartiality of Committee Chairman Questioned⁴

A newspaper article criticized the proposed visit to Wolverhampton of Mrs. Renée Short, Labour Member of Wolverhampton North-east. Mrs. Short was Chairman of a Committee that was making an inquiry into housing finance. An alderman was quoted in the article as stating that Mrs. Short would be unable to view the situation in an unbiased manner as she was the Member for the area.

Mrs. Short saw the article as a slur on her ability to act impartially as Committee Chairman. The Committee of Privileges found that the words of the alderman were correctly reported in the newspaper and could be construed as a contempt of the House. The Committee, however, recommended that the words not be construed as a contempt so that the free expression of opinion by citizens not be inhibited or discouraged.

5. Unruly Committee Meeting Held Outside Parliament⁵

A Sub-Committee of the Select Committee on Education and Science went to the University of Essex for the purpose of inquiring into the relationship between students and universities. The arrangements and control were left with the authorities of the University of Essex.

Much shouting occurred during the meetings of the Sub-Committee. A general uproar made it impossible to proceed with one of the meetings. The Committee of Privileges had no difficulty in finding that a contempt of the House had taken place in such circumstances. However, the Committee recommended that the House not exercise its penal jurisdiction. It considered that any action in the matter should be taken by the University concerned.

The Committee stated that a select committee has no disciplinary powers and the House does not have the power to give protection to select committees meeting outside Westminster:

It is the duty of the Serjeant at Arms and his officers to maintain order within the precincts of Parliament at Westminster under the authority of the Speaker, but his duty does not extend to giving protection to a Select Committee sitting outside the precincts. The House could, it is true, instruct the Serjeant to offer such protection as he could give, but he would have none of the authority which he exercises at Westminster.⁶

It was also established that the local police force would intervene only when offences against the person or property were being committed, or were likely to be committed. The policemen would not intervene to prevent heckling.

The Committee of Privileges recommended that committee meetings be held as much as possible within parliamentary precincts. When disorderly conduct is anticipated during an "outside" meeting, the proceedings should not be public, reasoned the Committee.

qué est le rédacteur en chef de l'Observer et, dans son cas on conclut qu'il n'a pas participé directement à l'incident.

Il n'en est pas ainsi pour M. Dalyell. La Chambre accepte d'emblée l'opinion de la commission selon laquelle il a commis une grave atteinte aux priviléges. Le long débat qui s'ensuit porte principalement sur la sanction à imposer.

Tam Dalyell présente ses excuses à la Chambre. Mais il reçoit aussi une sanction qui est qualifiée de sévère: il est réprimandé en Chambre par l'Orateur.

4. L'impartialité du président d'un comité mise en doute.⁴

Un journal s'élève contre la visite que se propose de faire à Wolverhampton Mme Renée Short, député travailliste de Wolverhampton North-East. Mme Short est présidente d'un comité qui enquête sur le financement du logement. D'après l'article, un conseiller municipal aurait déclaré que Mme Short ne peut analyser la situation de façon impartiale, car elle est en même temps député de la région.

Mme Short considère que cet article met en doute son impartialité en tant que présidente du comité. Le Comité des priviléges conclut que le journal a fidèlement rapporté les propos du conseiller et qu'on peut les interpréter comme un outrage à la Chambre. Le Comité recommande toutefois de ne pas donner suite à cette affaire afin de ne pas porter atteinte à la liberté d'opinion et d'expression des citoyens.

5. Séance houleuse d'un comité à l'extérieur du Parlement⁵

Un sous-comité de la Commission d'enquête sur l'éducation et les sciences se rend à l'Université d'Essex afin d'enquêter sur les relations qui existent entre les étudiants et les universités. L'organisation de la réunion est confiée aux autorités de l'université.

Les séances du sous-comité sont très houleuses, et un chahut général interrompt une de ces séances. Le Comité des priviléges en conclut immédiatement qu'il s'agit d'un outrage à la Chambre, mais recommande néanmoins de ne pas intenter de poursuite pénale. Il pense en effet qu'il incombe à l'université de prendre les mesures voulues.

Le Comité déclare qu'une commission d'enquête n'a aucun pouvoir disciplinaire et que la Chambre n'a pas le pouvoir de protéger les commissions d'enquête qui siègent à l'extérieur de Westminster:

Il incombe au sergent d'armes et à ses officiers de maintenir l'ordre dans l'enceinte du Parlement à Westminster, sous l'autorité de l'Orateur, mais ses fonctions ne lui permettent pas de protéger une commission d'enquête qui siège à l'extérieur du Parlement. La Chambre pourrait, il est vrai, demander au sergent d'accorder toute la protection possible, mais il ne pourrait exercer l'autorité qu'il détient à Westminster.⁶

On confirme que la police locale n'interviendra qu'en cas d'atteintes à la personne ou à la propriété, ou en prévision de tels incidents. Les policiers n'interviendront pas en cas d'assemblée houleuse.

Le Comité des priviléges recommande que les séances de comité se tiennent autant que possible dans l'enceinte du Parlement. Il en arrive à la conclusion que les délibérations ne doivent pas se tenir en public si l'on s'attend à une séance tumultueuse «à l'extérieur».